

Un livre, des lieux

Notre-Dame de Benoite-Vaux, son histoire, son pèlerinage (Lacour Ollé, Nîmes, 196 pages, 20 €) est une réédition de l'ouvrage de 1936 signé par Mgr Charles Aimond, docteur ès Lettres. Dans sa préface, Mgr Ginisty, évêque de Verdun, parle d'une œuvre « à la fois sensible, scientifique, pieuse et populaire » et d'un « excellent livre » en treize chapitres avec une douzaine d'illustrations. L'origine du sanctuaire dans « la vallée bénite », entre Saint-Mihiel et Verdun, remonte au XII^{ème} siècle. C'était une possession de l'abbaye de l'Etanche. Les lieux connurent différentes épreuves : peste, guerre de trente ans (1618 – 1648), période révolutionnaire. Le chapitre VII est consacré à Madame de Saint-Balmont, « l'Amazone chrétienne » (1607 – 1660) qui manifestait une grande dévotion à Notre-Dame de Benoite-Vaux dont la statue fut plusieurs fois sauvée. Voir le grand tableau de Claude Deruet au musée lorrain (toujours fermé). Oui, une excellente plongée dépayssante dans une histoire lorraine.

L'auberge des Trois Fours se situe à 1250 mètres d'altitude dans les Hautes Vosges près du col de la Schlucht.

Prenez la route des crêtes, A deux kilomètres, quittez-la à gauche. Vous



franchissez l'ancienne frontière (1870 – 1918) et vous êtes en Alsace. De l'auberge, à côté de la ferme, vous avez une vue splendide, d'une part sur la plaine de Colmar et la Forêt noire, de l'autre sur le petit et le grand Hohneck (1363 m cf. photo ci-contre). Son sommet arrondi et coiffé d'un téton pointu donne envie de le caresser. Pour l'instant, priorité au repas, marcaire ou non. L'accueil est fort sympathique, le vin blanc et le Munster aussi. Depuis longtemps, Mireille et Jean-Luc Schott sont les maîtres des lieux, ouverts jusqu'à la Toussaint, sauf le lundi. Si vous voulez dormir, huit chambres en demi-pension peuvent vous recevoir. Bon séjour court ou prolongé.

Marcel Cordier